

Poème n°78 : Que serions-nous sans « Elle » ?

« Elle » aime ravir aux Maîtres — trop à cheval sur les heures
Décomptées au cadran de l'usine, du bureau, à la seconde près —
Ces moments d'indicible langueur où s'abandonnent les cœurs
Des amants comblés, l'amour fait, allongés dans le pré...

« Elle » aime prendre ses aises comme la jeune mère
Qui ôte son corsage pour offrir ses seins au bébé affamé,
Avant de se détendre aussitôt qu'il la tête, radieuse et fière,
Les yeux mi-clos, tellement alanguie qu'elle semble se pâmer...

« Elle » aime donner aux gens l'occasion de longues rêveries
Propres à régénérer leur corps fatigué, même leur esprit miné,
Les propulsant ailleurs, sur des aires célestes pareilles à des prairies
Où s'évanouissent devoir et souci, leurs ingrates tâches enfin terminées...

« Elle » est cette douceur de vivre, féminine et enjouée, sucrée comme un baiser
Dont la mollesse exquise provoque chez tous les êtres des changements bénéfiques :
Un bien-être évident dans leur chair meurtrie, un regain d'espérance dans leur âme blasée.
Mais qui donc est cette « Elle » ? La Paresse, bien sûr, dont j'aime jouir des bienfaits mirifiques !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le vendredi 27 février 2015,

Terminé le dimanche 1er mars 2015

Et modifié le lundi 25 mars 2019.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.